

Panier de crabes au fond de la Creuse

De Guillaume Moraine

Personnages :

Solange

Véronique

Les deux sœurs propriétaires de l'auberge. Véronique a quelques problèmes psychologiques...

Georges

Nadège

Couple de clients. Nadège est standardiste, Georges ouvrier. Ils sont un peu bruts de décoffrage.

Vincent

Nathalie

Couple de clients. Vincent est cadre dans la même entreprise que Nadège. Il gagne bien sa vie. L'un et l'autre sont assez maniérés.

Tab 1

Nous sommes au rez de chaussée de l'auberge. On y voit le guichet d'accueil qui fait aussi office de bar. On y voit aussi un coin fauteuil et une table à manger avec ses chaises.

Solange est à l'entrée, raccompagnant des clients mécontents.

Véronique est à l'accueil.

Solange : Mais attendez ! Vous ne pouvez pas partir comme ça ! On est désolées ! On est... Oh ! Attendez ! Bon, bah merci de votre visite ! Nous espérons que vous avez passé un bon séjour ! Et allez vous faire cuire un oeuf ! Et pour votre gouverne, on est à la campagne ! Et à la campagne, c'est normal qu'il y ait des rats !

Véronique : Ouais mais là, c'était dans les toilettes, quand même... pas dans les champs...

Solange : Ils auraient quand même pu payer la moitié...

Véronique : La pauvre bonne femme, elle était assise sur le trône, à faire ses petites affaires, et le rat qui remonte par la tuyauterie ! Elle va pour se lever qu'elle aperçoit la tête du rongeur qui pointe le bout de son museau entre ses jambes ! L'air de lui dire bonjour !

Solange : t'es de quel côté, Véronique, je peux savoir ?

Véronique : Tout ce que je veux dire, c'est que si, moi, un rat avait manqué de me manger les fesses, je pense que je serais aussi un peu fâchée ...

Solange : je sais bien... bon sang... on est nulles comme aubergistes... on va jamais y arriver ! Les gens payent même plus avant de partir ! On a des rats dans les toilettes !

Véronique : Nos draps sont jamais propres !

Solange : Incompétentes en cuisine !

Véronique : et pour l'accueil, t'es aimable comme une porte de prison !

Solange : Et toi tu passes ta journée à te gaver de cachets, c'est rassurant pour les clients !

Véronique : Ya pas à tortiller. On est pas faites pour ça !

Solange : Mais on a promis à Papa et Maman qu'on continuerait à faire tourner l'auberge ! Alors faut qu'on le fasse ! C'est clair !?

Véronique : Oh je suis d'accord ! Faut tenir ses promesses ! Je dis juste qu'on va se vautrer, c'est tout !

Solange : C'est une question d'honneur !

Véronique : on va se vautrer, avec les honneurs !

Le téléphone sonne, Solange va décrocher.

Solange : Auberge des sangliers, bonjour ?

Véronique : Ah ! bah rien que le nom, il faudrait le changer, « auberge des sangliers » !

Solange : très bien madame ! ...On vous attend, ne vous inquiétez pas ! ...C'est allumé, au bout du chemin ! ...Faites attention à la mare, elle est très près de la route ! On a déjà dû en sortir des voitures !

Véronique : de nouveaux malchanceux ?

Solange : les clients pour ce week-end. Deux couples. Des collègues de travail à ce que j'ai cru comprendre... Ils arrivent tout de suite. Il leur faudra un grand repas ce soir...

Véronique : mais Solange, on va pas devenir douées en un week-end !

Solange : C'est notre dernière chance ! Si on fait rien rentrer ce mois-ci, on va pas pouvoir payer les traites, et ce sera interdit bancaire ! Et spirale infernale !

Véronique : Ils vont aussi détester, ils vont se plaindre de la nourriture, ils vont voir des rats ou des cafards partout... et au final on passera un mauvais moment ! Ce serait plus simple de les décommander tout de suite, et puis d'aller cueillir des champignons !

Solange martelant : On-a-besoin-de-leur-argent !

Véronique martelant itou : Mais-on-l'aura-pas ! T'écoutes pas ce que je te dis !?

Solange : et puis le rat, d'ailleurs, t'en as fait quoi ?

Véronique : il est mort, je l'ai pas encore jeté, je l'ai enroulé dans une serviette et je l'ai laissé dans les toilettes.

Solange : ah bah super, faudra brûler la serviette aussi, alors !

Véronique : je m'en occupe tout à l'heure !

On entend une porte s'ouvrir et se fermer.

Solange : les voilà !

Tab 2

Entrée de Georges et Nadège, une petite valise, tenue de sortie.

Véronique et Solange : Bonsoir messieurs dame !

Solange : Bienvenue à l'Auberge des sangliers !

Nadège : Merci, merci beaucoup !

Georges : on vous a déjà dit que le nom de votre auberge faisait pas vraiment envie ?

Véronique : s'il n'y avait que le nom...

Solange rapidement : N'étiez-vous pas censé être quatre ? Avec des amis ?

Nadège : On est venu chacun de notre côté !

Georges : et puis c'est pas vraiment nos amis...

Nadège : Georges, pas encore !

Georges : Ben c'est vrai ! Nadège ! C'est ton collègue de travail ! Je le connais à peine, et sa femme je l'ai jamais vue !

Nadège à Solange et Véronique : On s'entend très bien, avec Vincent, au travail ! C'est pas si fréquent de bien s'entendre avec un collègue... alors on s'est dit que passer le week-end ensemble ça pourrait être très sympa !

Georges à Solange et Véronique : c'est hyper bizarre !

Nadège : Mais ça va bien se passer !

Solange : eh bien en tout cas, on fera notre possible pour que votre séjour soit agréable !

Véronique : Et vous pouvez nous croire ! De notre mieux !

Nadège : On voudrait aller se balader aussi ! Ya des chouettes coins à voir autour ?

Les sœurs se regardent, dubitatives.

Solange : Ben... comme promenade...

Véronique : Vous voulez dire, pas un bord de route, quoi ?

Nadège : Oui, une balade, un sentier... un truc de randonnée, je sais pas moi...

Solange : Y aurait le chemin des cantonniers... Il traverse les champs un peu...

Nadège : ah oui c'est vrai ! Vous pouvez pas le rater, il longe la déchetterie ! C'est un chemin qu'on peut suivre les yeux fermés ! Rien qu'à l'odeur...

Solange : avec un peu de chance vous aurez le vent pour vous !

Georges : longer la déchetterie...

Nadège : ça a l'air bien... J'veux dire...

Véronique : vous savez, c'est la Creuse, ici, il n'y a pas grand-chose...

Solange : Véronique !

Nadège : C'est pas grave ! C'est pas grave ! On va juste passer plus de temps ici, ensemble ! Et hop !

Georges : C'est ça ! On fera des scrabbles...

Nadège : Est-ce que tu pourrais faire un minimum d'efforts ? Ça va sûrement très bien se passer ! Souris un peu !

Georges sourit. C'est pas concluant.

Nadège : OK... pas grave... et pour ce soir, qu'est-ce que vous proposez, au menu ?

Véronique : on a un reste de hachis Parmentier...

Solange : ou des raviolis en boîtes.

Elles sourient également. Pas concluant non plus.

Nadège : sérieusement ?

Solange : Ben... On cuisine pas beaucoup... C'est pas notre point fort...

Véronique : C'est vrai ! Tenez, le hachis Parmentier on l'a fait il y a deux semaines !

Nadège et Georges : deux semaines ?

Solange : Véro tais toi, tu ne m'aides pas, là !

Véronique : mais c'est pour dire qu'on cuisine pas souvent quoi !

Nadège : On va peut-être chercher un restaurant pour ce soir...

Véronique : Il vaut mieux, si vous êtes pas vaccinés !

Solange : ta gueule Véro !

Véronique : Oh ça va ! Je leur dis juste...

Solange : D'aller se faire vacciner ???

Véronique réalisant : Ah... Ah ouais je vois ce que tu veux dire...

Elle va prendre des cachets.

Nadège : ça a l'air quand même tendu entre vous...

Georges : Chérie, tu es sûre qu'on va rester ?

Véronique à Solange : Ah bah tu vois Solange ! Pas deux minutes qu'ils sont là, et déjà ils veulent partir !

Georges : Oula ! C'est juste qu'on voudrait pas déranger ! Vous avez l'air très occupées à vous détester, là...

Solange : Mais non ! Mais non ! Ne vous inquiétez pas, monsieur dame ! C'est ma sœur ! Elle est... c'est juste une grosse débile, en fait ! On l'avait placée, avec papa et maman avant leur accident... Dans un établissement spécialisé, avec des barreaux aux fenêtres et tout... les infirmiers avaient des matraques... Vous imaginez ? ... Mais l'institut nous l'a rendue : vu qu'elle avait mis le feu à la cantine ! Alors depuis je suis obligée de m'en occuper ! Voilà ! C'est tout c'est pour ça ! Elle dit plein de conneries !

Nadège éclate de rire : Je comprends ! Moi aussi avec ma sœur on se déteste ! J'arrête pas d'inventer des trucs horribles sur elle ! Tu te rappelles Georges, quand j'ai inventé qu'elle avait abandonné deux de ses enfants à la naissance ! Qu'est-ce qu'on avait ri !

Georges riant jaune : Oh oui, c'était tordant...

Nadège : Alors vous inquiétez pas !

Véronique et Solange : Ah non mais là c'est vrai !

Véronique : Solange elle a raison, j'y ai foutu le feu à leur cantoche !

Georges et Solange : Oh...

Véronique : non mais... deux fois de suite des endives au jambon ???? Deux fois ??? Ils se foutaient de la gueule du monde aussi !

Solange : mais tant qu'elle prend ses médicaments ça roule...

Nadège et Georges : Oh ...

Véronique qui montre les boîtes, très fières : Adasuve ! Amisulprine ! Clopixon ! Dipiperon ! Loxapac ! Olanzapine ! Melleril ! Sulpiride ! Zeldox ! Xeroquel ! À Solange Deux cachets ...

Véronique et Solange : ... Matin et soir, pour une journée sans cauchemar !

Véronique : ça m'empêche d'avoir des idées bizarres... comme ça je peux avoir l'air normale...

Solange : Voilà !

Un temps

Solange dépitée : ça vous rassure pas du tout, en fait, hein ?

Nadège et Georges : Oh non.

Solange : Il aurait mieux valu qu'on le dise pas, c'est ça ?

Nadège et Georges : Oh oui.

Solange à Véronique, qui hausse les épaules : Merde...

Véronique : Avec les honneurs Solange, avec les honneurs !

Nadège : On va aller s'installer... hein...

Georges ne se sent pas très bien : Nadège ! T'es pas folle !

Nadège : On a pas le choix, Georges ! Il est tard ! Vincent et Nathalie vont arriver, on va pas rentrer maintenant ! On passe la nuit et demain on s'en va, promis ! *Aux sœurs* Désolée, hein, c'est pas contre vous !

Solange et Véronique : On a l'habitude !

Solange : Je vous accompagne à votre chambre !

Georges : Nadège je me sens pas bien...

Véronique : Si vous voulez je m'y connais en médicaments...

Solange : ta gueule Véro !

Georges gémit de plus belle.

Nadège : on y va, Georges, on y va !

Ils sortent tous les trois. Véronique est seule, elle ouvre un magazine. S'arrête sur un article. Le relit. Puis elle est soudainement très excitée « Yes ! Yes ! Yes ! »

Elle a une illumination.

Elle prend un sac plastique. Ramasse ses médicaments et les fourre dedans. Elle ferme le sac. Ouvre la fenêtre et balance le sac à l'extérieur.

On entend un crissement de pneu, coup de frein, des cris. Une grosse chute dans la mare.

Véro est choquée « Merde ! » et s'enfuit. Elle revient prendre le magazine, comme un objet très très important.

Tab 3

Entrent Nathalie et Vincent, avec manteaux et valises. Ils sont trempés et hors d'eux.

Nathalie : Ah bah ça commence bien ! Vincent ! Mais qu'est-ce qui t'a pris de te jeter dans la mare !

Vincent : Je te l'ai dit ! J'y voyais presque pas sur ce chemin, le nez sur la route ! Et tout d'un coup ce truc qui tombe sur le pare brise ! J'ai donné un coup de volant et plouf ! Et voilà !

Nathalie *soupirant* : Et voilà !

Vincent : Mais on est pas blessés, au moins ! C'est ce qui...

Nathalie : Pas blessés ??? Mais je suis humiliée ! Je suis trempée ! Vincent ! Déjà que je n'avais pas envie de venir ! J'ai autre chose à faire, le wee-kend, qu'à venir m'enfermer au fin fond de la Creuse dans une auberge ... *regardant autour d'elle* glauque... et miteuse !

Vincent : c'est une collègue de travail, Nathalie !

Nathalie : ça-m'em-merde de voir ta collègue et son mari ! Désolée, Vincent, mais c'est comme ça ! On pourrait être tranquille à la maison, ou au restaurant, ou ailleurs !

Vincent : ils pourraient devenir des amis, tu exagères !

Nathalie : et si je ne veux pas de nouveaux amis ? Hein ? Si ceux qu'on a actuellement me conviennent parfaitement ? On a le bon nombre de copains, là, je te jure ! Plus de copains, on saura pas quand caser les apéros ! On va être embêtés, Vincent ! Tu comprends ? Allez ! On rentre !?

Vincent : la voiture est dans l'eau...

Nathalie : Merde, c'est vrai...

Vincent : C'est une collègue de travail ! Elle a proposé, j'allais pas refuser ! Tu imagines l'ambiance au bureau lundi ? les regards noirs, les petites allusions ? Hein ? Je te rappelle que je la vois presque plus souvent que toi ! *Regard de Nathalie* Bah oui ! ... Et après ? Si elle monte en hiérarchie ? Imagine qu'elle devienne ma chef ? À tout les coups elle me sacque, placard, voire pire : à la maintenance informatique ! Ou licencié, Nathalie ! C'est ça que tu veux, que je me fasse virer ???

Nathalie : Mais arrête de te monter le bourrichon comme ça, Vincent ! C'est une standardiste ! *Prenant une voix de greluce blonde peroxydée bercée trop près du mur* « Bonjour madame, au revoir madame ! Je vous le passe madame ! Il est en rendez-vous madame je peux prendre un message ? » Celle là, je vais te dire, le jour où elle te montera par-dessus, ce sera parce que... *elle s'arrête, réagissant à ce qu'elle allait dire.*

Vincent : *Choqué* Ce sera parce que ???

Nathalie : Rien ! Voilà ! Ce sera parce que rien ! Tu me fais dire n'importe quoi, c'est tout ! Ça me stresse tout ça, c'est tout ! *Tapant sur le comptoir* Bon il n'y a personne dans cet hôtel ??? Je vais chercher les toilettes, j'y trouverai bien une serviette pour... pour essuyer tes conneries !

Vincent : Mais Choupinette !!

Nathalie : Lâche moi ! *Soudain menaçante* Et tu m'appelles une fois Choupinette devant monsieur et madame « nos-futurs-meilleurs-amis », et je t'envoie rejoindre la voiture au fond de la mare !

Vincent tout petit : d'accord...

Elle sort

Vincent respirant de nouveau : Bon... je sais vraiment pas si c'était une bonne idée, finalement...

Tab 4

Vincent défait son manteau, ne sait pas où le ranger, va derrière le comptoir, en sort une bouteille et un verre et s'installe sur un fauteuil.

Solange revient, déjà fatiguée, et ils se croisent sans se voir : elle passe quand il se baisse. Elle se baisse quand il va s'asseoir.

Ils finissent par se voir, elle sursaute, il se lève, gêné.

Vincent : Ah bonsoir ! Je suis désolé, je me suis permis... l'arrivée a été un peu mouvementée, j'avais besoin de... enfin voilà... vous comprenez ?

Solange : Non, pas trop. Mais servez-vous, juste ça vous sera facturé alors bon... So je vous sers pas ça me fait juste moins de travail, c'est tout. Alors ? Qu'est-ce qui vous est arrivé ? C'est quoi l'arrivée mouvementée que vous dites, là ?

Vincent : D'abord les routes de campagne, c'est pas vraiment confortable. Et pour le paysage, ben la Creuse... Bah c'est la Creuse... Et puis une fois qu'on arrive ici, je rentre sur le chemin de l'entrée, et d'un coup je sais pas ce que c'est qui tombe sur le pare brise...

Solange : Hein ?

Vincent : Oui, je donne un coup de volant et boum ! La voiture plonge dans le lac devant chez vous, là ! C'est pas profond, mais c'est sûr : elle est morte...

Solange : Oh... C'est pas un lac, une grande mare, plutôt, des grenouilles et des nénuphars... C'est pas la première fois, vous inquiétez pas. On appellera le dépanneur demain matin...

Vincent : Bon... Très bien...

Solange : Par contre vous avez raison.

Vincent : Sur quoi ?

Solange : La voiture elle est morte.

Vincent : Oh.

Solange : Vous deviez pas être deux, en fait ?

Vincent : ma femme est dans le coin. Elle est partie chercher des toilettes... une serviette, pour se sécher un peu. Et puis pour se calmer aussi. Ça l'a mise en rogne de nager en pleine nuit. Elle devrait pas tarder, je pense.

Solange : Dans les toilettes ?

Vincent : Voilà. Elle était trempée.

Solange : Une serviette ?

Vincent : C'est ce que je viens de dire.

Solange : ça me rappelle quelque chose...

Vincent : Oui ?

Solange *se levant soudain* : Oh merde !

Vincent *se levant aussi* : Quoi ? Quoi ?

Nathalie *off* : AAAAHHHH !! Un rat !!! Un rat !!! Vincent à l'aide !!!!

Vincent : Nathalie ! Qu'est-ce qui se passe !??

Solange : voilà c'est ça ! Le rat !

Vincent : Le quoi ???

Nathalie entre, paniquée. Elle se jette dans les bras de Vincent.

Nathalie : Un rat ! Vincent ! Un rat dans les toilettes ! Il m'a sauté au visage !

Vincent : Un quoi ??? Au quoi ???

Solange : Mais non ! Madame ! Vous aviez rien à craindre !

Nathalie : Mais vous êtes qui ?

Solange : La gérante !

Nathalie : Un rat ! Mais vous êtes folle ! C'est des saloperies ! Il va me refiler la peste ou je sais pas quoi !

Solange : Mais non, vous en faites pas ! De toute façon il était déjà mort !

Nathalie : Quoi ??

Solange : le rat il était déjà mort, enroulé dans la serviette, c'est tout ! Le temps qu'on le jette, c'est tout !

Nathalie : Vous voulez dire que je me suis essuyée les cheveux et le visage avec un rat mort ???

Solange : Voilà ! C'est moins grave quoi ! Non ?

Nathalie : Je vais vomir...

Elle court (de nouveau) aux toilettes.

Solange : Elle est bien émotive, votre femme, quand même...

Vincent : Elle vient de s'essuyer le visage avec un.... ?

Solange : Oui.

Vincent un peu perdu : okay... Euh... C'est particulier, vous savez votre auberge...

Solange : Merci... On fait de notre mieux...

Vincent : est-ce que le second couple est arrivé ? Ma collègue, et son mari ?

Solange : Oui, oui. Ils s'installent. Vous pourrez vous voir pour l'apéritif... *montrant son verre* Enfin pour le deuxième ! Ça vous convient ?

Vincent : très bien, très bien... Eh bien c'est parfait... *il vide son verre.*

Entrée en trombe de Véronique, le magazine à la main.

Véronique : Solange ! Solange ! J'ai eu une idée géniale pour relancer l'auberge ! C'est l'idée du siècle, tu vas voir ! *Elle aperçoit Vincent* C'est qui, ça ?

Solange : ça Véronique, c'est un client, à qui on doit la politesse ! Tu te rappelles ?

Véronique : mais je dois te dire ça maintenant, moi !

Elle regarde Vincent, qui ne comprend pas ce qu'on attend de lui.

Véronique : Alors il s'en va le monsieur ? S'il vous plaît ?

Solange : Véro !

Véronique : J'ai été polie, là t'as bien vu !

Vincent : Pardon ??

Véronique : Allez ! Allez ! Allez vider vos valises ! Allez vous changer ! Allez vous doucher ! Vous empestez l'eau croupie, c'est une infection ! *Elle lui tend son manteau et palpe les poches.*

Solange : Véro je te hais.

Vincent : Mais ça ne va pas madame ??? Evidemment que je sens, on est tombés dans l'eau ! Et si elle est croupie c'est de votre faute ! Vous n'êtes vraiment pas douée en accueil !

Véronique : Je dois parler à ma sœur ! La famille c'est sacré, vous pouvez le comprendre ! Profitez en pour vous laver, et puis... *elle sort une grenouille de la poche du manteau* le règlement dit : « pas d'animaux de compagnie ! » *elle la lui colle dans la main et le pousse en coulisse.*

Vincent en sortant : Complètement folles, elles sont complètement folles !

Solange avance sur elle : Véro, tu me tueras... Non attends, c'est moi qui vais te tuer !

Véronique la fuyant : Attends ! J'ai eu une idée de génie pour sauver l'auberge ! Laisse moi au moins le temps de t'expliquer !

Solange : Je manque de temps, là, faut que je t'étrangle !

Retour de Nathalie

Nathalie : Je me sens vraiment pas bien... il paraît que les rats, ils peuvent avoir plein de maladies... D'abord le week-end gâché, et la route, l'accident, l'eau... et puis le rat... Et tout ça en dix minutes ? C'est un truc de fou... Qu'est-ce qui va m'arriver encore ? *Soupirant* Non... Je vis déjà un enfer, ça peut pas être pire...

Véronique lui saute dessus et la secoue pour la faire fuir.

Véronique : Dehors ! Dehors la blonde ! Allez retrouver votre gigolo de mari amateur de grenouilles, et foutez nous la paix ! Je dois parler à ma sœur !! Du balai ! Du balai ! Du balai !

Nathalie : AAAAHh !! Vincent ! Vincent !! À l'aide !! Vincent !!!

Elle sort en courant

Tab 5

Les deux sœurs sont ensemble.

Véronique : C'est mieux, non ? On va pouvoir discuter !

Solange : mais Véronique, ça va pas ? Tu te rends compte de ce que tu fais ?

Véronique : Tout ça c'est rien ! Avec ce que je vais t'expliquer ! C'est rien du tout !

Solange : Ya intérêt ! Je te rappelle que c'est quand même notre dernière chance de sauver l'auberge de papa et maman !

Véronique : non seulement on va la sauver, Solange ! Mais on va en faire une auberge de référence ! On viendra du monde entier pour y dormir et manger tes petits plats !

Solange : Eh ben, tout ça ? Bon... Au point où on en est, je peux tout entendre, vas-y petite sœur, explique-moi !

Véronique : Dans un magazine, j'ai lu. Il y a un hôtel, en Amérique. Il est pourri ! Des fuites partout ! Il est pas refait ! T'as le papier peint qui tombe ! Mais tout le monde veut y aller dormir !

Solange : Okay...

Véronique : La bouffe... une infection ! Elle est mauvaise ! Pire que ta cuisine je suis sûre !

Solange : Okay...

Véronique : Mais tout le monde veut y aller dormir ! L'accueil est déplorable ! C'est marqué dans le magazine, mais tout le monde veut y aller dormir ! Il y a une liste d'attente de 6 mois au moins, pour y passer une nuit ! Et le prix ! Exorbitant !

Solange : Okay... Et pourquoi tout ça ?

Véronique : Son histoire frangine ! Son histoire !

Solange : Ton explication, elle commence à être un peu longue, en fait... Tu peux abréger ? Après que je t'étrangle faut que je prépare le repas !

Véronique : Al Capone, tu connais ?

Solange : Comme tout le monde, un petit peu...

Véronique : L'un des plus grands criminels de tous les temps ! Et l'un des plus riches aussi !

Solange : Okay...

Véronique : Eh ben on a appris que c'est dans cet hôtel qu'il recevait ses maîtresses ! C'est dans les chambres de cet hôtel qu'il jouait les chauds lapins !

Solange : Je t'ai demandé d'abrégé !

Véronique de plus en plus extatique : Eh ben tout le monde veut y dormir, dans les lits où il a fait le fofou ! Ils veulent tous s'approcher un peu du grand patron de Chicago ! Du roi de l'alcool de contrebande ! Et c'est pour ça ! La bouffe ils s'en foutent ! L'hygiène ils s'en foutent ! Comme il y a l'histoire d'Al Capone ! *Un temps* ça y est ? Tu as saisi maintenant ? Ils viennent pour le frisson ! C'est le frisson que les gens achètent ! Et ils sont prêts à l'acheter très cher !

Solange : Mais il a pas dormi chez nous, Al Capone... ça se saurait...

Véronique de plus en plus flou, perturbée : C'est pas ça le truc, c'est pas ça... le truc c'est l'histoire... c'est la légende... Il nous faut juste une légende, et le tour est joué !

Solange : Mais Véro ! Il s'est jamais rien passé ici ! Rien ! C'est une ferme ! Dans la Creuse ! Ça a toujours été une ferme ! Le seul événement un peu palpitant de la famille, c'est quand notre arrière grand père s'est barré dans le sud avec la bonne ! Ouah ! Quelle aventure ! Je suis pas sûre que les gens fassent la queue pour ça !

Véronique : On va l'inventer, notre légende ! On va... on va la créer ! Ici, et maintenant !

Solange soudain un peu inquiète : Tu vas bien, Véro ?

Véronique : Ce qui fait frissonner les gens, c'est les crimes... les drames terribles, ils aiment bien ! Il nous faut un bon gros crime, et les gens voudront dormir ici !

Solange : Véro ? Tu me fais un peu peur, là... qu'est-ce que tu appelles un crime ?

Véronique : Ben un meurtre, un truc comme ça...

Solange : Un meurtre ??? Mais t'es folle ?

Véronique : Oui !! C'est une bonne idée ! C'est ça qu'il nous faut !

Solange : Fais voir tes yeux... où sont tes médicaments ?

Véronique : Je les ai jetés... j'avais besoin d'avoir les idées claires pour réfléchir ! Avec les médicaments c'est comme du coton dans ma tête !

Solange : Tu les as jetés ?

Véronique : Par la fenêtre tout à l'heure ! Maintenant ça va mieux !

Solange : Là, c'est la merde...

Véronique : C'est limpide ! On va en tuer un ou deux, de nos clients, là. Et après l'auberge sera célèbre !

Solange : Mais je veux tuer personne moi !

Véronique *réfléchissant un instant* : mais t'as raison !

Solange : Bah oui !!

Véronique : Si on finit en prison toutes les deux, il n'y aura plus personne pour prendre les réservations ici, c'est logique ! Je vais le faire seule !

Solange : C'est pas ce que je voulais dire ! T'es timbrée !

Véronique : Non, je suis géniale ! Mais c'est normal de faire la confusion quand on est aussi limitée que toi !

Solange : Ben voyons ! Ecoute : tu ne tueras personne, Véro !

Véronique : Parfait ! Nie tout ! Ne sois pas d'accord avec moi ! Comme ça devant la police tu pourras dire sans mentir que tu étais contre mon plan !

Solange : Mais je vais t'en empêcher ! Tu le sais, ça ?

Véronique : C'est encore mieux ! Ce sera encore plus contre ton gré ! Tu seras une héroïne qui aura échoué ! Ça va pas désempir, Solange ! Je te le garantis, ça va pas désempir !

Elle sort

Solange : Véronique !!!!

Elle s'apprête à la suivre, mais entrent Georges et Nadège qui l'arrêtent.

Tab 6

Apparaissent Georges et Nadège, ils empêchent Solange de suivre sa sœur.

Georges : Ah ! Vous voilà ! Dites est-ce que ce serait possible qu'on prenne l'apéro ? On s'est installés, mais on tourne un peu en rond dans la chambre, là...

Nadège : on a un peu peur de sortir, en fait... pas trop trop envie de tomber sur votre sœur...

Solange : Ah bah là, je ne peux qu'être d'accord avec vous ! Vous vous enfermez dans votre chambre et vous n'en bougez plus jusqu'à demain matin !

Nadège et Georges rient de la « plaisanterie »

Georges : Ouais mais non, on préfère prendre l'apéro...

Nadège : et nos amis ne vont pas tarder à arriver en plus...

Solange : Ah mais ils sont arrivés ! Ils sont là ! Ils sont là ! Je reviens...

Elle cherche à sortir.

Nadège qui l'arrête : Ils sont là ? Depuis longtemps ?

Solange : Pas trop, non ! Pas trop ! Ils se sèchent et ils descendent ! Voilà je vous laisse !

Elle cherche à partir. Mais Nadège la tient toujours.

Nadège et Georges : Ils se sèchent ??

Georges : Mais comment ça ?

Solange : Comment ça comment ça ? Ils prennent une serviette et ils frottent très fort partout, voilà ! Ecoutez je dois y aller là et...

Elle cherche à partir, mais Nadège la retient

Nadège : Attendez ! On va pas rester là à poirauter comme deux truffes sans rien faire !

Georges qui s'assoit : On sait que vous êtes vraiment nulle, mais il y a un minimum ! Servez nous à boire !

Solange : Mais c'est que c'est vraiment urgent ! Pour tout vous dire c'est une question de vie ou de mort !

Nadège et Georges : Pardon ??

Solange : Vous pouvez pas comprendre !... Enfin si vous pourriez mais vaut mieux pas que je vous explique... ça vous plairait vraiment pas !

Nadège et Georges se regardent un instant

Nadège et Georges : Ah d'accord !

Nadège : Je vois ! Je vois ! Servez nous vite, et vous pourrez aller faire votre caca aussitôt après ! On vous laissera tranquille un petit quart d'heure promis !

Georges : On comprends bien, on a des problèmes de digestion aussi, des fois, vous en faites pas !

Nadège : On aime trop le cassoulet !

Georges : Aaaaah, le cassoulet !

Solange : Mais non mais pas du tout !

Georges : Pas de problème on vous dit !

Solange : Sérieusement je dois y aller !!

Elle cherche à sortir

Nadège et Georges : L'APERRO !

Solange : Mais... !

Georges : Tout de suite !

Solange : Oh bon sang, d'accord ! D'accord !!

Elle se dirige derrière le bar et sort des bouteilles qu'elle apporte sur la petite table devant Georges.

Solange : Voilà ! Voilà ! Je vous apporte tout ce qu'on a ! Vous êtes content ? Allez, servez vous ! Faites vous plaisir ! On est jamais aussi bien servi que par soi-même, non ? Et ça et ça aussi ! On dit que le client est roi, c'est pas vrai !? Eh bien ce soir, c'est un roi qui va vous servir ! C'est pas la classe, ça ?? Je re-viens ! *En sortant* Ils me gonflent eux !

Nadège la regarde sortir, stupéfaite

Georges a commencé à ouvrir les bouteilles pour se faire un petit cocktail.

Nadège : Servez-vous ? Mais elles sont pas croyables, ces femmes ! Entre l'autre qui sort d'un asile de fous, et celle là qui sait plus si elle tient un hôtel ou une station service ! Servez-vous ! *Elle voit Georges* Mais Georges mais qu'est-ce que tu fais ?

Georges : J'ai jamais eu l'occasion de goûter le cocktail universel ! Je suis sûr qu'on peut atteindre au sublime en les mélangeant tous ! La dernière fois j'ai failli y arriver, c'était à l'usine, au pot de départ en retraite de Michel... ! Mais on avait pas de cointreau, ce jour là ! Là elles ont du cointreau ! Regarde Nadège ! Tu vas voir, ça va être terrible !!! Attends il sera pas dit que je m'amuserai pas un peu ce week-end !

Nadège : Par pitié, Georges, ne me fais pas honte, hein ?! J'y tiens, moi à ce week-end avec Vincent ! *Elle s'assoit à ses côtés* Ecoute, j'ai entendu à la boîte qu'il allait avoir une promotion ! Et si il m'a à la bonne je pourrais avoir aussi quelques avantages ! Je pourrais monter en même temps que lui !!
Standardiste c'est pas super ! Je pourrais être sa secrétaire ! Ça mettrait du beurre dans les épinards !

Georges : J'aime pas les épinards.

Nadège : Tu vois ce que je veux dire ?

Georges : Oui, je vois, t'inquiète ! *Un temps* Bah ! Tant qu'il te demande pas de taper son courrier personnel... *suggestif* si tu vois ce que je veux dire...

Nadège : Georges ! Tu sais bien que non, tu as confiance en moi, non ?

Georges : Oh bah on les connaît ces gros richards ! Ils croient tous qu'on leur appartient ! Toi j'ai confiance... un peu en tout cas... mais lui pas du tout, je le connais pas ! Il faudrait pas qu'il en profite, hein ?

Nadège : C'est pas un gros richard, Vincent !

Georges : Bah il est quand même au-dessus de toi ! Hein ! D'abord on fait copain, on va en weekend, pi on donne une promotion... et puis après ! *Mimant un pervers* « oh Nadège j'ai fait tomber mon stylo, vous voulez bien me le ramasser ? »

Nadège : Je t'aime ! Je te ferais pas ça !

Georges : L'argent et les femmes, on sait comment ça peut finir !

Nadège : T'es dégueulasse de dire ça !

Georges en colère : Ma mère est partie avec le médecin de notre village ! Alors je sais de quoi je cause ! *Se calmant* fais gaffe quoi, c'est tout ! *Revenant sur son verre* ça y est, c'est prêt !

Nadège dégoûtée : Tu as l'intention de boire ça ??

Georges : Bah tiens ! Je secoue bien et cul sec ! *Il vide son verre d'une traite*

Nadège inquiète : ça va ?

Georges retenant ses larmes et une nausée : ça pique un peu...

Il tremble

Nadège : Georges !!!

Il s'effondre.

Nadège se jetant sur lui et le secouant : Georges ! Mais qu'il est con ! Georges ! Quelqu'un ! Vite quelqu'un à l'aide ! *Elle sort.*

Tab 7

Vincent et Nathalie reviennent alors, secs et changés. Ils ne voient pas Georges tout de suite.

Vincent : Eh bien ! C'est quand même très agréable d'être au sec !

Nathalie : C'est vrai, ça fait un bien fou d'être propre ! Même si j'ai encore ce goût de souris dans la bouche ! *Frissonnant Brrrr...*

Vincent : Du rat, ma chérie, c'était du rat !

Nathalie : Très bien, d'accord ! Passons à autre chose, tu veux bien ? On a assez rit de ça pour aujourd'hui ! On survit à ce week-end, et on rentre à la maison c'est tout ce que je souhaite !

Vincent : Une bonne douche... ça nous ferait presque oublier le début horrible de notre séjour ! Ça efface ! Comme si tout ça n'était qu'un malentendu ! La nuit ! L'accident ! Les propriétaires bizarres !

Nathalie apercevant Georges : Vincent... Il y a un truc par terre...

Vincent : houlà ! Voyons ça !

Nathalie : Mais qui est-ce ?

Vincent : Sans doute le mari de Nadège ! Il n'a pas l'air bien du tout ! Viens m'aider à le retourner !

Nathalie l'aidant : On devrait appeler les secours, non ?

Vincent : On va le faire, on va le faire ! Vérifions d'abord qu'il y a besoin ! Allez un, deux, trois ! Hop !

Ils le retournent, Nathalie le reconnaît et s'écarte aussitôt.

Nathalie : Oh merde, Georges ! Oh merde !

Vincent : Nathalie ? Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qu'il t'arrive ?

Nathalie confuse : Mais c'est... Il est... !! C'est... enfin !!! *Réalisant* Oh merde !

Vincent inquiet : Eh bien ??? Nathalie tu me fais peur, qu'y a-t-il ??

Nathalie : Il ... il ... là... !!

Retour de Solange, avec une poêle à frire.

Solange : J'ai entendu crier, ça va ! Qu'est ce qui se passe ?? À *Nathalie* Vous êtes blessée madame ?

Nathalie montrant Georges au sol : Mais non mais regardez ! Le pauvre homme, là !

Vincent qui se relève et va vers la table : C'est juste le mari de Nadège !

Solange : Oh mon dieu c'est trop tard ! Elle l'a fait !! Non ! Non ! Non !

Nathalie : Qui ? Qui a fait quoi ???

Solange : C'est horrible !! Ecoutez, elle a... Elle a été *réalisant, presque fière, pour elle-même* ... mais super efficace !! Quelle rapidité !

Nathalie : Mais de quoi parlez vous ???

Solange : Ma sœur ! Ma pauvre sœur !

Nathalie : Eh bien quoi votre sœur ???

Solange avouant : C'est elle...

Vincent a pris un verre, et renifle l'haleine de Georges. Il a repéré les bouteilles aussi.

Vincent : Ah bah voilà, j'y suis ! Le coupable : un cocktail diabolique de tout ce que vous avez à offrir comme alcools !

Solange : Il n'est pas mort !?

Vincent amusé Ah si, ivre mort ! Un seul verre ! Petite nature, va !

Nathalie : il n'a jamais tellement tenu l'alcool ...

Vincent : Comment tu sais ça ??

Nathalie : Comment je sais quoi ??? *noyant le poisson* Eeeeeuh... il ... bah j'imagine ! Regarde ! Un verre et paf, au tapis ! C'est pas un vrai mec, c'est sûr ! Au moins toi t'assures ! Hein mon chéri ? Toi il t'en faudrait plus, hein ?

Vincent ne comprenant pas le stress de sa femme : C'est gentil...

Nathalie s'éloignant : Oh merde c'est Georges

Vincent et Solange l'aident à se redresser... Georges sort petit à petit de son coma éthylique...

Georges : C'est pas moi m'dame ! J'ai pas mangé les cochons d'Inde, moi ! ...Je préfère les girafes !... C'est tout doux les girafes, avec du miel !... C'est des câlins sucrés !

Vincent : C'est ça ! C'est ça !

Nathalie : Georges... mais c'est pas possible... mais combien de chance il y avait pour que la collègue de Vincent ce soit sa femme... alors ça c'est la galère...

Vincent : Chérie, tu viens nous aider ?

Nathalie : Euh, je sais pas, là...

Georges la voit et réagit.

Georges : Oh mais je vous connais, vous ...

Nathalie : Non non... Oh non impossible !

Georges dans les vaps : Mais si... vous me rappelez quelqu'un... ah si... je sortais juste du lycée... on allait se marier... c'était l'amour de ma vie... et paf à la mairie : elle me dit qu'elle m'a trompé et elle se barre, pfiou !... même pas eu le temps de dire oui qu'elle était partie !

Nathalie très gênée : quelle histoire ! Mais quelle histoire !!

Vincent : Les mélanges d'alcool, c'est un délirium tremens, qu'il nous fait. Un mauvais trip, quoi...

Nathalie : Voilà c'est ça ! Tu as tout à fait raison !

Solange : Le pauvre homme ! Je lui aurais pas laissé toutes ces bouteilles si j'avais su !

Vincent sarcastique : J'ai envie de dire que vous n'en êtes plus à une connerie près, hein ?

Solange soupirant : Vous êtes durs !

Nathalie cherchant à reprendre les choses en mains : Apportez de l'eau, des litres ! Faut diluer tout ça !

Solange : Vous êtes sûre !?

Nathalie : Non, mais au moins on aura l'impression de faire quelque chose, hein ?!! Et puis de l'eau, ça lui fera pas de mal ! Allez !

La patronne sort chercher de l'eau.

Vincent : Bah dis donc, quand même il en tient une sacrée couche !

Georges : J'étais là, en costume bleu... y avait ma mère et son toubib de merde... mon père tout seul... y avait mes copains du foot... à la mairie, on était bien ! Tous là ! Et là elle se barre direct... genre oh je crois je me suis trompé de train !!

Vincent intrigué : Belle aventure !! C'est passionnant !! À *Nathalie* Tu crois que c'est vrai, ce qu'il raconte ?

Nathalie : Mais laisse-le donc, il délire !

Vincent : Sans doute ! Mais c'est très drôle !

Nathalie : C'est le mari de ta collègue, et tu te moques de lui ! Ce n'est pas correct !

Georges : Ben le mousseux qu'on avait acheté pour le mariage ! On l'a vidé le soir même, avec les gars du foot, 50 litres à 15 ! C'est le seul truc qu'on a pas rendu au traiteur de Leclerc ! Bien fait pour eux...

Vincent hilare : Du mousseux et le traiteur de chez Leclerc ! Mais quel mariage fantastique !

Nathalie : Oh bah il a sans doute fait de son mieux !! Tu pourrais être plus tolérant, non ?

Vincent : Ne t'énerve pas, Nathalie, ça va ! Je plaisante ! Pourquoi tu le prends comme ça ! c'est pas comme si tu le connaissais !

Nathalie très vite : Je le connais pas jamais vu.

Vincent : Et t'y étais pas à ce mariage !

Nathalie très vite : Bien sûr que non j'y étais pas, pourquoi dis-tu ça !?

Vincent poursuivant : Et tu dois quand même avouer que ça avait l'air bien minable ! Non ?

Nathalie : Minable ? Minable ? Mais ce que tu peux être condescendant !

Georges : On avait même acheté des profiteroles de chez Picard...

Vincent sautant sur l'occasion, riant : ah bah ça je l'invente pas quand même !

Nathalie se ferme : T'es trop con.

Vincent : Je ne te suis pas du tout ! Qu'est-ce qui te prend de m'attaquer comme ça ???

Georges regardant Nathalie : Et vous lui ressemblez drôlement... à mon ex... qu'est-ce que je l'ai aimée... on avait une chanson préférée... « La place rouge était vide, devant moi marchait Nathalie... il avait un joli nom mon guide... Nathalie... »

Vincent : De quoi pardon ???

Georges : Qu'est-ce que je t'aimais, Nathalie...

Vincent surpris : Ça c'est rigolo ! ...Toi et son ex vous avez le même prénom !

Nathalie qui se sent piégée : Oui c'est drôle ! AHA ! Je me tords de rire !

Solange revient, avec un pack d'eau. Nathalie en prend une qu'elle débouche

Solange : J'ai amené de l'eau minérale ! On en a plein de toute façon ! Vu que chez nous faut pas boire l'eau du robinet... à cause qu'elle est polluée par les cochons de la région...

Vincent : Ca va être vraiment génial comme séjour...

Georges montrant un point sur son fessier : ...Et Nathalie elle avait un grain de beauté... là, sur la fesse gauche...

Vincent surpris : Attendez un instant, où ça vous avez dit ???

Nathalie très vite: Allez on boit ! Hop ! *Elle lui fourre la bouteille d'eau dans la bouche*
Et glou et glou ! *Il garde la bouteille. Elle le traîne derrière le bar pour gérer l'illusion du*
gavage d'eau. Allez suivez moi ici vous serez mieux !

Vincent toujours surpris : Où a-t-il dit qu'elle avait un grain de beauté, son ex ?

Nathalie faisant semblant de rien : Sais pas. Pas écouté. Et une autre bouteille !

Solange lui en tend une seconde

Elle va lui faire boire comme ça six litres d'eau.

Vincent à Solange : bon... pendant que ma femme joue les infirmières... ou les
tortionnaires... il va falloir qu'on rediscute du prix...

Solange : Pardon ?

Nathalie : Bouteille !

Solange lui en donne une troisième.

Vincent : Comment ça pardon ? L'accident, l'accueil, le rat ! Vous croyez quand même pas
que ça vaut ce que vous en demandez !!?

Solange : Ah mais non ! Déjà on est sur le point de mettre la clef sous la porte ! Avec les
dettes qu'on a, on va pas en plus bosser à l'œil !

Nathalie : Bouteille !

Solange lui en tend une quatrième.

Solange : On a besoin de votre argent pour garder l'auberge !

Vincent : Mais vous n'y connaissez vraiment rien en commerce, vous !

Retour de Nadège, seule

Nadège : Georges ! Georges ! J'ai trouvé personne ! Ah bah vous êtes tous là ? *voyant son*
collègue Salut Vincent ! Tu vas bien !

Nathalie : Bouteille !

Solange lui tend une cinquième en boudant. Ils se font la bise

Vincent : Salut Nadège ! Ça va ! Dis donc ton mari ! Il tient pas l'alcool ! Ça l'a mis dans un
drôle d'état !

Nadège : Mais comment il va ? Il est réveillé ?

Vincent : Y a ma femme qui lui donne à boire...

Nadège *paniquée* : Encore ???

Vincent *la retenant* : De l'eau ! De l'eau ! Pour diluer !

Nathalie *se relevant, et tendant la main vers la dernière bouteille de Solange* : déjà 5 litres !

Nadège *estomaquée* : Ah bah c'est pas dilué, là c'est noyé ! Elle le repousse et aide Georges à se relever et à revenir sur la scène Laissez donc mon mari tranquille ! Il a juste subi un choc il va s'en remettre !

Solange va se mettre à ranger les bouteilles d'alcool.

Georges *montrant Nathalie, toujours un peu dans les vaps* : C'est Nathalie...

Nadège : Comment ça ?

Georges : C'est Nathalie, là...

Nadège : Oui Nathalie, la femme de Vincent ! Bah je sais bien ! Tu avais promis de pas me faire honte !

Georges : J'avais rien promis... *réalisant* C'est la femme de qui ???

Nathalie : Franchement ce week-end !

Vincent : Ah écoute Nathalie, mets-y un peu de bonne volonté ! On se rencontre, là !

Nadège *agacée* : Vous aussi vous n'êtes pas ravie ravie ? Bah mon mari non plus, vous allez bien vous entendre !

Nathalie : Parlez pas de malheur !

Nadège *choquée* : Bah pourquoi ? Vous êtes gonflée !

Nathalie : Je me comprends !

Nadège *choquée et en colère* : Ben mon vieux, elle est forte celle-là !

Vincent *souhaitant détourner la conversation* Sinon Nadège, la route s'est bien passée ?

Nadège : Oui sauf qu'on s'est perdu, le GPS connaît pas du tout ce coin, on a cherché avec une vieille carte de la région...

Vincent *à Solange* : Faut avouer, c'est vraiment très paumé chez vous...

Solange : je sais... ça nous facilite pas la vie, ça non plus...

Nadège : Bah faudrait changer d'endroit...

Solange : On peut pas, c'est familial... la tradition, tout ça... faut qu'on fasse avec !

Nadège *cassante* : ça a l'air génial. Dis, Vincent, tu veux bien m'aider à le transporter dans son lit ?

Vincent : Bien sûr, je te donne un coup de main, on revient Nathalie !

Nathalie *s'éloignant* : faites donc ça !

Georges : faut que je pisse...

Nadège à *Vincent* : Ah bah ch'uis pas surprise... quelle idée de lui faire avaler 5 litres d'eau !

Vincent : Mais c'est pas ma faute !

Nadège : Franchement, hein !... Allez Georges on y va...

Georges : Faut vraiment que je pisse...

Nadège : Mais oui, mais oui !...

Ils sortent tous les trois.

Tab 8

Ne restent que Nathalie et Solange. Nathalie s'assoit, la tête dans les mains. Accablée. Solange continue de ranger. Elle se met à fredonner, puis à chanter.

Solange chantant : « La place rouge était vide... devant moi marchait Nathalie... »

Nathalie : Ah vous ça va hein ! C'est pas le moment !

Solange : Oh ! Doucement ! Si on peut plus chanter, alors... C'est que ça reste dans la tête, cet air-là !

Nathalie : Même. Je veux pas l'entendre !

Solange : Et pourquoi ça vous gêne tant, d'abord ? Elle est jolie cette chanson !

Nathalie : Je sais... Je sais... c'est le stress, le lac, le rat... tout ça quoi...

Solange : Ouais mais quand même...

Nathalie : C'est compliqué...

Elle se lève et vient à l'avant-scène.

Au même instant, on voit Véronique apparaître avec un couteau.

Elle voit Nathalie, et se lance vers elle pour la frapper.

Solange intervient, lui met la main sur la bouche et de l'autre lui attrape le bras. Puis elle la traîne derrière le bar pour la masquer à la vue de Nathalie.

Véronique essaiera de se libérer, et Solange tâchera de la maintenir derrière le bar.

Elles essayent l'une comme l'autre d'étouffer le son de la bagarre.

Nathalie : là tout d'un coup, il y a tout mon passé qui m'a sauté au visage... je pensais avoir oublié tout ça, vous comprenez ? Je pensais avoir tiré un trait sur tout ça...

Solange : Oh ! Oui, oui ! Je comprends bien !

Nathalie : J'étais jeune, amoureuse... On allait se marier... et j'ai eu peur, et un soir j'ai fait une bêtise, je suis sortie, je n'avais plus toute ma tête... ça arrive, non ?

Solange : Oh c'est sûr, la tête c'est important !

Nathalie : avec un beau garçon, un autre garçon... on a passé la nuit ensemble... j'allais me marier, et j'ai réussi à tomber enceinte d'un autre...

Solange : Oulà ! Terrible, ça !

Nathalie : Dans mon milieu... ça ne le faisait pas du tout !... il fallait que je l'épouse... j'ai pensé pouvoir faire contre l'avis de mes parents, me marier tout de même avec mon fiancé...

mais au dernier moment : j'ai craqué ! Je l'ai abandonné à la mairie et j'ai rejoint l'autre, pour sauver la face...

J'ai sacrifié mon amour à l'honneur familial...

Et il est là, face à moi, et il y a mon mari, et il y a sa femme et on est coincés ici... c'est un cauchemar...

Solange : Pas facile ! Hein ! À *Véronique* Tiens prend ça !

Elle fini par assommer sa sœur, avec une bouteille.

Solange *reprenant son souffle* : Mais ça va s'arranger, vous verrez...

Nathalie *se tournant vers elle* : C'est un cauchemar ! Vous n'avez rien écouté de ce que je viens de dire, ou quoi ?...

Solange *s'approchant de Nathalie* : Si si ! Enfin à peu près... pour tout dire j'avais un peu la tête ailleurs...

Nathalie : Oh et puis c'est tout aussi bien ! Vu comme vous êtes douée, vous auriez tout balancé à mon mari... Et ça, ce serait pire que tout !

Elle sort.

Solange *regardant vers sa sœur qui commence à se relever* : J'ai quand même la sensation que tout ça va finir en eau de boudin...

Tab 9

Véronique se relève, elle se masse l'arrière de la tête.

Véronique : Mais t'es folle ! La vache ça fait hyper mal !

Solange *servant un verre* : Moi je suis folle ? Moi je suis folle ? Alors ça c'est la meilleure... je te rappelle que c'est toi qui allait en faire du steak tartare, de cette pauvre femme ! *Elle boit puis lève les yeux au ciel* moi, je suis folle !

Véronique : Eh bien, moi, je fais quelque chose, c'est déjà ça ! Je reste pas les bras croisés, à attendre un miracle !

Solange : Le pire, c'est que tu y crois, à ce que tu dis...

Véronique : On va couler sous les réservations, si il y a un assassinat chez nous !

Solange : mais tais toi donc !

Véronique : Imagine ! Des files d'attente de clients ! Une queue jusque sur le chemin de l'autre côté de la cour ! Et tous ces pigeons attendant la chance, et je dis bien la chance, de pouvoir entrer dans l'auberge où le drame s'est déroulé !

Et tu pourras leur servir de la pâtée pour chien pour le repas, ou des croquettes ! Tu pourras les faire dormir dans la grange ! Ils s'en foutront !

Je suis sûre qu'ils seraient même capables de trouver ça charmant et *minaudant* soooo authentiiiiique !

Et on respectera la promesse qu'on a faite à maman !

Mais non, toi tu préfères nous laisser couler ! En regardant le spectacle ! *La regardant méchamment* C'est à se demander si c'est pas ce que tu veux, au fond...

Solange : T'es sérieuse ? Tu crois que je veux faire couler l'auberge de nos parents ?

Véronique : Non bah non... Je disais ça comme ça... *elle lui montre le couteau, que Solange tient toujours à la main* Tu te rends compte que tu pourrais faire payer, juste pour avoir le privilège de toucher le couteau qui a servi à commettre *comme une présentatrice de magazine criminel à sensations* « cet acte horrible que nous n'aurions jamais pu imaginer voir arriver, dans cette petite auberge de Creuse » ! Regarde les choses comme moi, frangine !

Tu vois un couteau de cuisine ? Eh ben moi je vois une mine d'or !

Solange *lentement* : Tu vas finir en prison !

Véronique : Et j'écrirai un livre, et je serai riche et célèbre ! *Moqueuse* Tu manques de fantaisie, grande sœur !

Solange : Bon sang, tu n'aurais jamais du jeter tes cachets !

Véronique *sentencieuse* : Je vais le faire, Solange ! Que tu le veuilles ou non ! Je vais sauver cette auberge ! Je vais te sauver malgré toi !

Solange *battante* : Je t'en empêcherai !

Véronique *battante* : On va voir qui va gagner !

Solange *agacée* : Mais c'est pas un jeu Solange !

Véronique : Ouaiiiss ; On va bien se marrer ! On va vraiment bien se marrer ! *Elle sort en faisant « petit petit petit ! » comme pour attirer les poules.*

Solange reste seule, les bras ballants.

Tab 10

Retour de Georges, ultra pressé

Solange : Ah... re-bonsoir monsieur... ça va mieux ? Vous étiez un peu... dans le coma, tout à l'heure...

Georges : ça va, ça va... à peu près... J'ai une gueule de bois terrible, et une envie de pisser infernale... Vous avez des toilettes en bas ?

Solange : Euh oui, il y en a, au bout du couloir, à gauche de l'entrée. Mais il y en avait aussi là-haut dans la salle de bain... vous étiez pas obligé de descendre...

Georges : Oui bah, c'est occupé ! Sans doute le Vincent, là, qui fait la grosse commission ! Ils m'ont allongés, avec ma femme, et puis après je les ai pas revus... D'ailleurs je sais même pas où elle est, elle...

Solange : La salle de bain est occupée ? Et vous savez pas où est votre femme ?

Georges : Voilà !

Solange *soupirant* : ça commence à faire beaucoup, pour un seul week-end...

Georges : Bon c'est pas que je m'ennuie, mais ça urge vraiment là ! Si je tenais la débile qui m'a fait avaler toute cette eau !

Solange : Nathalie ?

Georges : Ne dites pas ce prénom ! Je ne supporte pas ce prénom ! Depuis des années je le supporte pas !

Solange : c'est vous qui en avez parlé, vous vous souvenez pas ?

Georges : J'étais bourré, je vous rappelle ! Allez je vais faire pleurer le colosse !

Entrée soudaine de Nathalie, de l'autre côté. Il s'arrête net, bouche bée.

Nathalie : Oh merde, Georges !

Georges *stupéfait* : Nathalie ? C'est toi Nathalie ?

Nathalie *faussement ravie* : Georges ! Mais quelle surprise !

Solange : vous vouliez pas aller aux toilettes monsieur ?

Georges : Trop tard...

Les femmes s'éloignent de lui...

Noir

(...)

**Pour connaître la fin de cette aventure,
demandez moi, je vous l'envoie aussitôt !**

